



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Lettres

de l'École Normale Supérieure
de Paris

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Ecole Normale Supérieure de Paris (ENS)

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Mention : Lettres

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA140005855

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Ecole Normale Supérieure de Paris, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention a été créée en 2008 avec l'ouverture d'une spécialité intitulée *De la Renaissance aux Lumières* qui propose un enseignement approfondi des littératures de cette période dans le contexte français et européen. Cet enseignement se déroule sur deux ans à l'Ecole Normale Supérieure et dans les deux universités partenaires, l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Une deuxième spécialité reliée à cette mention vient d'ouvrir en septembre 2012 : intitulée *Théorie de la littérature*, elle a pour spécificité d'interroger les fondements épistémologiques et critiques de la littérature à l'échelle nationale et internationale. Cet enseignement est donné à l'Ecole Normale Supérieure et dans deux institutions co-habilitées, l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Dans les deux cas, la formation s'adresse à des étudiants de lettres d'un très bon niveau, issus des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) littéraires et d'universités françaises ou étrangères. Elle a pour but principal de les doter des compétences disciplinaires et linguistiques attendues chez un enseignant-chercheur appelé à prendre part au débat scientifique en France et dans le domaine international. Ces compétences peuvent également être utilisées dans l'optique d'une réorientation vers les métiers du livre et de l'édition, de la communication et de la culture, voire vers les emplois de la haute fonction publique.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention a pour objectif principal clairement affiché de former à la recherche littéraire de haut niveau, à partir de la découverte d'une période donnée de l'histoire littéraire ou de l'exploitation d'un corpus théorique. Elle s'en donne les moyens en privilégiant dans ses séminaires une approche transdisciplinaire des savoirs, en mettant l'accent sur l'apprentissage des langues et des littératures étrangères, et en proposant une initiation efficace aux outils de la recherche, ainsi qu'aux débats scientifiques par le biais de la rédaction et de la présentation de travaux de recherche en français ou dans une autre langue. Les deux spécialités qui la composent comprennent chacune un tronc commun d'enseignement dispensé à l'Ecole Normale Supérieure, auquel s'ajoutent des séminaires proposés dans les établissements co-habilités. Dans les deux cas, la rédaction d'un ou de deux mémoires de recherche est au cœur de l'apprentissage. La structure de la formation paraît cohérente, bien équilibrée entre les différentes matières, à l'intérieur de chaque spécialité, mais cette mention pêche par le défaut d'articulation entre deux spécialités qui sont simplement juxtaposées et qui n'offrent donc pas un parcours d'enseignement complet et coordonné. On regrette ainsi l'hétérogénéité des approches, tantôt historiques, tantôt théoriques, du texte littéraire. On peut surtout déplorer que l'ouverture de la deuxième spécialité ne permette pas de couvrir l'ensemble du champ littéraire à travers les siècles : l'enseignement proposé y est certes présenté comme diachronique, mais les problématiques abordées ciblent en priorité la littérature et la critique contemporaine, de sorte que, par exemple, rien n'est proposé dans le cadre de cette mention sur l'histoire de la littérature du XIXe siècle. Cette étanchéité des spécialités est rendue visible par l'absence de passerelles entre elles, qui rend difficilement envisageable le passage d'un étudiant de l'une dans l'autre. Seuls les séminaires de recherche donnés dans les établissements partenaires font l'objet de mutualisations avec l'ensemble des mentions proposées dans ces institutions. La disparité des volumes horaires et celle des crédits européens alloués pour un même enseignement font également ressortir le manque de cohérence au niveau de la mention. Si l'enseignement des langues paraît excellent (quoiqu'il soit validé sans attribution d'ECTS dans la deuxième spécialité), il manque à cette formation une initiation aux techniques numériques appliquées en littérature. Cette formation pourrait également être renforcée par l'organisation de stages dans des unités de recherche ou dans de grandes institutions culturelles. Le public reçu dans cette mention est pour l'essentiel constitué des élèves de l'Ecole Normale Supérieure issus des classes préparatoires ou sélectionnés sur dossier. La très forte sélectivité dès l'entrée du M1 explique l'absence d'abandon et l'excellent taux de réussite. Il y a de ce point de vue parfaite adéquation entre le public concerné et la formation d'excellence visée.

Ce master, sert parfaitement la volonté affichée par l'ENS de promouvoir l'enseignement de la littérature en favorisant la transdisciplinarité. Il est appelé à constituer une véritable vitrine internationale pour le Département « Littératures et langages », bien qu'aucune institution étrangère ne soit encore impliquée dans la formation. Les co-habilitations judicieuses et bien conçues dont il bénéficie témoignent de la pertinence de son offre dans l'environnement scientifique parisien. La deuxième spécialité constitue une création originale sur le plan national et même international, par sa prise en compte de la spécificité de la littérature au sein des sciences humaines. Ce master est adossé à de nombreuses équipes de recherche de très haut niveau scientifique, domiciliées à l'Ecole Normale Supérieure ou dans les établissements partenaires. Le dossier ne permet toutefois pas de connaître les modalités précises de cette articulation. Il ne donne pas d'indications non plus sur le nombre d'étudiants qui choisissent de partir dans le cadre d'un programme Erasmus.

En raison de l'ouverture très récente de la spécialité *Théorie de la littérature*, l'attractivité de la mention est mesurable seulement d'après celle de la première spécialité, *De la Renaissance aux Lumières*. On constate que les objectifs en termes d'effectif sont facilement atteints, que le taux de réussite est excellent et que l'avenir des diplômés est en concordance parfaite avec la formation, puisqu'ils préparent l'agrégation, puis poursuivent en doctorat. Ce parcours d'excellence doit maintenant s'ouvrir davantage à l'international. L'accès en restera limité, pour préserver l'adéquation entre le nombre d'enseignants-chercheurs ainsi formés et les postes disponibles.

Chaque spécialité est pilotée par une équipe pédagogique de haut niveau où se retrouvent des enseignants de l'Ecole Normale Supérieure et des autres établissements partenaires. La mention est dirigée par un responsable (qui est aussi celui d'une spécialité), mais le dossier n'en dit pas plus sur le fonctionnement de ce pilotage au niveau global. Il reste également assez évasif quant aux modalités pédagogiques appliquées. L'Ecole Normale Supérieure apporte un soutien administratif en mettant à disposition un secrétaire. Une enquête adressée aux diplômés de la première spécialité fait état de leur satisfaction et de leur dynamisme : une association dotée d'un site internet a été créée pour promouvoir ce master et mettre en contact les étudiants. L'autoévaluation réalisée toujours dans le cadre de cette première spécialité est difficilement exploitable, dans la mesure où l'on ne sait pas comment elle a été faite. Elle ne se fonde en outre sur aucun indicateur de qualité. Le fait que les mêmes compétences soient mentionnées pour les deux spécialités dans les fiches RNCP surprend : cela ne permet guère de les différencier et donc de justifier leur création. On remarque l'absence de l'annexe descriptive au diplôme, pourtant obligatoire



depuis 2005. Dans l'ensemble, la présentation du dossier est bonne pour chaque spécialité, mais les informations spécifiques, d'ordre pédagogique notamment, manquent au niveau de la mention, ce qui tend à confirmer le caractère artificiel du montage global.

- Points forts :
 - Excellence de la formation, du personnel enseignant et des moyens administratifs.
 - Excellence du positionnement et de l'environnement scientifique.
 - Excellent taux de réussite et de poursuite d'études.
 - Pertinence des co-habilitations.

- Points faibles :
 - Absence d'articulation entre les deux spécialités.
 - Déficit de pilotage global.
 - Lacunes dans la présentation de la mention.
 - Absence d'annexe descriptive au diplôme.

Recommandations pour l'établissement

Il paraît nécessaire d'articuler les deux spécialités de manière à mieux couvrir le champ disciplinaire, à renforcer la cohérence scientifique de ce master et à faciliter la réorientation éventuelle des étudiants. Il serait opportun de mettre en place une structure de pilotage au niveau global pour donner une véritable existence à la mention et pour donner plus d'importance à la réflexion pédagogique. Celle-ci devrait privilégier l'approche par compétences. L'ouverture à l'international est à poursuivre pour diversifier le public reçu et consolider l'attractivité de ce master qui se distingue par l'importance accordée aux langues et aux cultures étrangères. Une initiation aux techniques numériques appliquée à la littérature serait bienvenue. Il faudrait enfin que soient améliorées les procédures de l'autoévaluation et que soit fournie l'annexe descriptive au diplôme.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Evaluation par spécialité

De la Renaissance aux Lumières

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris 4).

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Université Paris-Sorbonne (Paris 4).

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *De la Renaissance aux Lumières* s'adresse à des étudiants de lettres d'un très bon niveau, issus des classes préparatoires littéraires et d'universités françaises ou étrangères, désireux d'acquérir une connaissance approfondie de la littérature des XVIe-XVIIIe siècles à l'échelle nationale et européenne, ainsi que de son environnement linguistique, historique et philosophique. Cette spécialité a donc pour but de doter les étudiants d'un savoir interdisciplinaire sur la période et de leur donner les bases, en termes de connaissance et de méthodologie, nécessaires à l'élaboration d'un projet de recherche novateur dans le cadre d'un doctorat et utiles dans le cas d'une réorientation vers d'autres domaines que la recherche et l'enseignement supérieur (métiers du livre et de l'édition, de la culture et de la communication, haute fonction publique).

- Appréciation :

L'enseignement proposé dans cette spécialité permet d'acquérir les compétences disciplinaires attendues. La rédaction de deux mémoires de recherche évalués lors d'une soutenance constitue un moyen efficace d'initiation aux outils de la recherche (documentation, établissement de bibliographies scientifiques) et prépare à la production écrite de travaux scientifiques, ainsi qu'à leur restitution orale. Néanmoins, le dossier ne fournit pas d'indications sur les résultats d'apprentissage attendus, ce qui rend plus difficile l'évaluation de la cohérence de la formation proposée. La distribution des ECTS paraît aléatoire. On peut par ailleurs regretter qu'aucun stage ne soit prévu, même à destination des étudiants qui choisiraient les métiers du livre et de l'édition ou les métiers de l'animation culturelle. On aimerait en outre en savoir plus sur l'implication des étudiants dans les activités de recherche des laboratoires d'adossés. Il paraîtrait judicieux de leur proposer un dispositif spécifique d'initiation aux techniques numériques en littérature. Les relations et échanges internationaux ne correspondent pas encore à l'ouverture internationale recherchée au niveau de l'établissement. L'absence d'indicateurs ne permet pas de mesurer la mobilité ni entrante ni sortante des étudiants de cette formation.

La formation remplit ses objectifs en termes d'effectifs. La forte sélection faite en amont garantit un excellent taux de réussite, ainsi que la concordance parfaite entre le devenir de ces diplômés et la formation aux métiers de la recherche que cible prioritairement cette spécialité : une enquête menée auprès des diplômés a permis de constater que, dans leur très grande majorité, ils passent l'agrégation, puis poursuivent en doctorat.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs de très hauts niveaux dotés d'un rayonnement scientifique international, ce qui contribue à l'excellence de la formation. La structure fédérative choisie, qui réunit



au sein de l'équipe de direction des représentants de l'Ecole Normale Supérieure et des universités partenaires, est bien adaptée à la situation. L'encadrement pédagogique, assuré par un conseil où sont présents deux étudiants, par le directeur de recherche et par un tuteur, est très bon.

- Points forts :
 - Haut niveau des étudiants et du personnel enseignant.
 - Environnement scientifique privilégié de l'Ecole Normale Supérieure.
 - Excellence de l'enseignement proposé à orientation interdisciplinaire forte.
 - Adéquation parfaite de la formation et de l'objectif professionnel.

- Points faibles :
 - Manque d'ouverture internationale.
 - Etroitesse du recrutement.
 - Pas de formation aux nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature.
 - Manque d'indicateurs de qualité pour une véritable auto-évaluation.

Recommandations pour l'établissement

Il paraît judicieux de diversifier l'origine du public reçu, notamment en renforçant la dimension internationale du recrutement. Il serait souhaitable d'élargir l'excellence de la formation donnée aux périodes de l'histoire littéraire qui débordent l'empan chronologique retenu et de donner une place dans l'enseignement à l'utilisation des nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature. L'approche pédagogique par compétences devrait être privilégiée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A+



Théorie de la littérature

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Ecole Normale Supérieure (Paris).

Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Théorie de la littérature* s'adresse à des étudiants de lettres d'un très bon niveau, issus des CPGE littéraires et d'universités françaises ou étrangères, intéressés par une approche théorique du texte et du fait littéraire en rapport avec les sciences sociales et cognitives. Cette spécialité a donc pour but de former les étudiants aux méthodes et aux débats de la critique littéraire dans un environnement international. Elle veut leur donner ainsi les moyens d'élaborer un projet de recherche original dans le cadre d'un doctorat, mais aussi, éventuellement, de se réorienter vers d'autres domaines que la recherche et l'enseignement supérieur (métiers du livre et de l'édition, de la culture et de la communication, haute fonction publique).

- Appréciation :

Les compétences développées dans cette spécialité à orientation conceptuelle (maîtrise d'un vaste corpus théorique, entraînement à l'échange scientifique) sont en adéquation parfaite avec la formation attendue d'un enseignant-chercheur intéressé en priorité par la littérature et la critique contemporaine. La rédaction de deux mémoires de recherche évalués lors d'une soutenance constitue un moyen efficace d'initiation aux outils de la recherche (documentation, établissement de bibliographies scientifiques) et prépare à la production écrite de travaux scientifiques, ainsi qu'à leur restitution orale. L'accent mis sur la maîtrise des langues étrangères et l'ancrage de l'enseignement proposé dans l'actualité littéraire peuvent être des atouts précieux dans le cas d'une réorientation vers les métiers de l'édition et de la culture, qui pourrait encore être facilitée par l'organisation de stages professionnels dans un autre pays. Le contenu de l'enseignement et les modalités de l'évaluation sont, dans l'ensemble, bien détaillés, mais le dossier ne fournit pas d'indications sur les résultats d'apprentissage attendus. On aimerait de même en savoir plus sur l'implication des étudiants dans les activités de recherche des laboratoires d'adossement. Il paraîtrait judicieux de leur proposer un dispositif spécifique d'initiation aux techniques numériques en littérature. L'importance donnée aux langues et aux littératures étrangères fait attendre une large ouverture à l'international.

En raison de l'ouverture récente de cette spécialité, on ne peut rien dire de son attractivité (d'autant qu'aucune indication n'est donnée sur les premiers effectifs) ni de l'avenir professionnel de ces étudiants.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs de très haut niveau dotés d'un rayonnement scientifique international, ce qui contribue à l'excellence de la formation. La structure fédérative choisie, qui réunit au sein de l'équipe de direction des représentants de l'ENS et des institutions partenaires, est bien adaptée à la situation. L'encadrement pédagogique, assuré par un conseil où sont présents deux étudiants, par le directeur de recherche et par un tuteur, est très bon.

- Points forts :

- Haut niveau des étudiants et du personnel enseignant.
- Environnement scientifique privilégié de l'ENS.



- Excellence de l'enseignement proposé grâce à l'interdisciplinarité de la formation et à l'accent mis sur la maîtrise des langues et des littératures étrangères.
- Adéquation parfaite de la formation et de l'objectif professionnel.
- Points faibles :
 - Une ouverture internationale encore à développer.
 - Étroitesse du recrutement.
 - Pas de formation aux nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature.
 - Manque d'indicateurs de qualité pour une véritable auto-évaluation.

Recommandations pour l'établissement

Il paraîtrait judicieux de diversifier l'origine du public reçu et de mobiliser les réseaux internationaux dont disposent les établissements concernés pour parvenir rapidement au rayonnement international souhaité. Il serait souhaitable de donner une place dans l'enseignement à l'utilisation des nouvelles techniques numériques appliquées à la littérature. L'approche pédagogique par compétences devrait être privilégiée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO¹
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A+

¹ SO : sans objet



Observations de l'établissement



RÉPONSES À L'AERES SUR LA MENTION LETTRES

20 avril 2013

Par Isabelle PANTIN, responsable de la formation

Texte validé par Guillaume BONNET, Directeur adjoint Lettres



SOMMAIRE	2
CONCERNANT LA MENTION	3
Absence d'articulation entre les deux spécialités (« De la Renaissance aux Lumières » et « Théorie de la Littérature »)	3
Répartition des ECTS	3
Absence d'une initiation aux techniques numériques	3
Le public reçu dans cette mention serait « pour l'essentiel constitué des élèves de l'Ecole Normale Supérieure »	4
Articulation avec les équipes de recherche.....	4
Nombre d'étudiants partant en séjour Erasmus	4
Déficit de pilotage global	4
Absence d'annexe descriptive au diplôme	4
RÉPONSES CONCERNANT LES SPÉCIALITÉS	4
« De la Renaissance aux Lumières »	4
« Théorie de la Littérature »	5

WB

CONCERNANT LA MENTION

Absence d'articulation entre les deux spécialités (« De la Renaissance aux Lumières » et « Théorie de la Littérature »).

Les deux spécialités ont été conçues comme complémentaires, et correspondant à deux profils d'étudiants et d'apprentis chercheurs bien distincts, l'un plus tourné vers une approche historique et philologique enrichie par la transdisciplinarité, l'autre plus théorique. Dans la perspective des études doctorales, ces deux orientations correspondent à des types de sujets de recherche différents. Or notre but est d'amener les étudiants vers ces études, avec une connaissance du champ assez approfondie pour qu'ils choisissent leur sujet et mènent ensuite leur recherche avec les meilleures chances de succès. Il s'agit de leur donner une première connaissance de l'éventail des approches possibles, mais dans un domaine déjà relativement délimité, domaine que les étudiants candidats aux masters choisissent en connaissance de cause.

Les étudiants sont autant sélectionnés sur leurs motivations, leur maturité intellectuelle et la clarté de leurs choix que sur leurs compétences déjà acquises. Si un étudiant souhaitait passer en cours de master de notre spécialité 01 à notre spécialité 02 (ou vice versa), c'est qu'il aurait été mal orienté au départ. En revanche, nos étudiants, qui sont également inscrits à Paris Sorbonne, à la Sorbonne Nouvelle ou à l'EHESS, peuvent facilement passer en M2 dans l'une des spécialités moins spécialisées de ces établissements si notre formation ne leur convient pas.

Enfin nos spécialités n'envisagent pas de couvrir tout le champ littéraire, mais d'offrir des formations de pointe, comme il n'en existe pas ailleurs, en profitant des ressources spécifiques de l'ENS, avec l'apport de celles de nos partenaires.

Répartition des ECTS

Les maquettes ont d'abord été conçues en fonction de l'objectif de formation, d'où une plus forte charge de CM de tronc commun en M1, et un nombre de séminaires qui peut varier selon les semestres.

D'autre part, les deux spécialités accordent un poids important à la rédaction des mémoires de recherche : on n'a pas utilisé la dotation en ECTS pour ces mémoires comme une variable d'ajustement permettant de respecter une correspondance exacte entre volume horaire et nombre d'ECTS.

Il en est résulté l'impossibilité de maintenir cette correspondance. Pour rétablir la balance, les enseignants modulent l'importance des travaux de validation imposés aux étudiants en fonction des ECTS.

Absence d'une initiation aux techniques numériques

L'offre en « Humanités numériques » est surtout constituée, à l'ENS, par des cours et séminaires offerts par l'ITEM, mais d'autres séminaires (par exemple, « De l'histoire du livre à l'étude des textes ») touchent aussi à cette matière. Le numérique est présent dans le tronc commun de « Théorie de la littérature » à travers le cours de génétique (assuré par l'ITEM). Pour « De la Renaissance aux Lumières », les étudiants intéressés peuvent y être initiés à travers des séminaires.

Le public reçu dans cette mention serait « pour l'essentiel constitué des élèves de l'Ecole Normale Supérieure »

C'est une erreur. Les normaliens, ainsi que les étudiants étrangers, boursiers de la Sélection Internationale, ne constituent jamais plus d'un tiers des effectifs. Les étudiants venus des établissements partenaires fournissent donc la majorité des effectifs.

On peut souligner, en revanche, que c'est grâce à l'ENS et à sa Sélection Internationale que nos promotions comportent des étudiants étrangers : 2 par promotion en moyenne, chiffre que nous nous efforçons d'accroître.

Articulation avec les équipes de recherche

Elle se fait à travers la participation aux séminaires organisés par ces équipes de recherche, ainsi qu'aux séminaires et aux colloques faisant partie des projets du Labex TRANSFERS. De plus, les professeurs étrangers qui interviennent dans nos Masters ont généralement été aussi invités par l'ENS pour participer à des projets de recherche.

Nombre d'étudiants partant en séjour Erasmus

Le départ en séjour Erasmus, pour un semestre en M2, est recommandé par les comités pédagogiques des deux spécialités.

Peu d'étudiants en ont profité jusqu'ici (en moyenne deux par an), mais la politique d'encouragement aux séjours Erasmus menée actuellement par l'Ecole devrait faire monter ce chiffre.

Déficit de pilotage global

Le mode de pilotage appliqué pour « De la Renaissance aux Lumières » a été évalué comme bon. C'est un pilotage similaire qui se met en place pour « Théorie de la Littérature ». Comme cette dernière spécialité vient seulement d'ouvrir, nous travaillons à améliorer la liaison entre les deux. Les deux responsables fédéraux des spécialités, Isabelle Pantin (également responsable de la mention) pour « De la Renaissance aux Lumières », et Dominique Combe pour « Théorie de la Littérature », collaborent étroitement.

Absence d'annexe descriptive au diplôme

Nous sommes en train de combler cette lacune.

RÉPONSES CONCERNANT LES SPÉCIALITÉS

« De la Renaissance aux Lumières »

Indications sur les résultats d'apprentissage attendus : ces résultats concernent les compétences acquises, soit pour élaborer un projet de recherche novateur dans le cadre d'un doctorat, après l'obtention de l'agrégation, soit pour envisager une réorientation vers d'autres domaines que la recherche et l'enseignement supérieur (métiers du livre et de l'édition etc.), via la préparation d'un master professionnalisant dans le domaine souhaité, ou celle d'un concours administratif.

Ont été fournies les données en notre possession sur la proportion des masters obtenus avec mention par rapport aux étudiants inscrits (plus de 80 pour cent), sur le très faible taux

d'abandon et d'ajournement, et sur ce que nous savons des poursuites d'étude, d'après les réponses à nos enquêtes (la très grande majorité s'oriente vers les concours d'enseignement et environ la moitié vers un doctorat).

Répartition des ECTS : voir ci-dessus (réponses concernant la mention).

Absence de stages prévus dans la formation : notre master est un master de recherche. Il peut préparer à une poursuite d'étude professionnalisante vers d'autres métiers de la culture, mais ne prépare pas directement à ces métiers.

Implication des étudiants dans les activités des équipes de recherche : voir ci-dessus (réponses concernant la mention).

Formation aux techniques numériques : idem

Proportion des normaliens dans les promotions : idem.

« Théorie de la Littérature »

Résultats d'apprentissage attendus : même réponse que pour « De la Renaissance aux Lumières ».

Présence d'étudiants étrangers : la première promotion (2012-2013), comporte 3 étudiants étrangers (U.K., Canada/USA, Chine) sur 12 étudiants.

Formation aux techniques numériques : voir ci-dessus (réponses concernant la mention).

